



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
La persévérance est l'élément essentiel et indispensable dans la transformation du désir en succès.
◆◆

La vie est faite de détails

Nous connaissons tous de ces soi-disant grands esprits qui méprisent les détails. Ils plantent au-dessus, laissant au commun des mortels le soin de s'occuper de ces petites choses. Du reste, elles sont souvent fastidieuses ou monotones.

Or, il n'est pas de réussite humaine sans une grande attention aux détails.

Qu'il s'agisse d'un Spoutnik... ou du disque que les automobilistes parisiens doivent fixer derrière leur pare-brise lorsqu'ils stationnent dans la zone bleue, soyez sûrs que les détails ont été soigneusement étudiés. Au contraire, croyez-vous qu'un logement dans lequel on n'a pas prévu un endroit pour faire sécher le linge est vraiment commode? Et quel est le rendement de la plus belle machine-outil si le courroie qui l'entraîne est mal adaptée?

Et dans les relations humaines? A l'atelier, c'est quelquefois un détail insignifiant, le sur lequel on a prononcé un mot, un regard ou un geste, un oubli, qui peuvent froisser, vexer, envenimer les rapports. A la maison, c'est la même chose. Vous aimez votre femme; elle le sait; elle voit bien tout le mal que vous vous donnez pour subvenir aux besoins de toute la famille. Mais elle sera surtout sensible à une toute petite attention, trois fleurs que vous lui aurez apportées, un mot gentil...

La vie est faite de détails. Aussi il arrive parfois qu'à la fin d'une journée ou d'un semaine on se dit: « Au fond, je ne fais pas grand chose d'intéressant, d'important; je passe mon temps à secouer un pis Durand qui a tendance à flammer; à contrôler que le dessin remis ce matin ne comporte pas d'erreur; à réclamer un approvisionnement qui risque d'être en retard; en somme à activer, à freiner, ou à galérer, ou à réparer, ou à surveiller... des détails, toujours des détails ». Et l'on risque alors de se décourager, parce qu'on pense que tout cela ne sert pas à grand chose. Mais dites-vous bien, alors, que sans ces multiples et minimes interventions, eh bien! c'est toute l'œuvre qui s'arrêterait. Et qu'en haut du compte, le résultat est là, et il n'est pas mince! Ce sont ces automobiles que vous produisez, ou ce tissu, ou ce charbon, ou ces produits chimiques. C'est aussi une certaine satisfaction que ceux qui vous entourent éprouvent à travailler avec vous parce que vous les aidez.

Louis AMBERT.
Extrait de Travail et Maîtrise.

Les résultats du deuxième trimestre, de tous les apprentis, sont examinés et commentés

AU COURS DE LA RÉUNION DU CONSEIL DES PROFESSEURS

Il est indispensable de suivre très attentivement la formation professionnelle de la jeunesse;



Simon Estelle

c'est un devoir moral, familial et social.

Nous vous avons entretenus à deux reprises déjà, depuis la découverte des cours de la modification apportée au programme de ces derniers et notamment de la création d'un Conseil des professeurs qui, se trouvant en contact permanent

avec les élèves, peut, pour ces raisons, donner sur eux, tous renseignements utiles.

Au cours de sa réunion trimestrielle du 12 avril, présidée par M. Levasseur, les notes ont été lues et commentées individuellement, chaque professeur a émis son point de vue et, s'il y a lieu, des décisions seront prises à l'endroit de tel ou tel élève.

En outre, des retouches seront encore apportées dans le fonctionnement des cours en vue d'obtenir de meilleurs résultats. De toute façon, nous attirons l'attention des élèves qui auraient tendance à relâcher leur persévérance, leur assiduité, sur les répercussions d'un tel comportement, dans leur propre intérêt, celui de leur famille et celui de l'entreprise qui leur fournit gratuitement tous les moyens de se perfectionner, d'améliorer leur situation.

Ci-après, nous donnons les résultats de l'examen trimestriel et espérons que nous aurons à cœur de se ressaisir si toutefois, ils ne sont, si peu soit-il, d'une aide nouvelle, non seulement ils combleront leur retard mais surtout leur donneront un aperçu sur leurs lacunes devant leurs prochains examens.

1^{re} ANNEE
(sur 160 points)

1. Fauconlanche Michel, 135.
2. Lorenz Michel, 134,5.
3. Priezet Michel, 126.
4. Lafaye Claude, 126.
5. Rieupr Francis, 124.
6. Villesuzanne René, 123.
7. Maze Yves, 121.
8. Deffarges Michel, 107,5.
9. Courty Alexis, 106.
10. Marty Roger, 103.



Joseph Dominguez

11. Subrenat Jean-Claude, 102.
 12. Papoy Claude, 54 (absent de l'examen).
- (Voir suite en 3^e page)

Au tableau d'honneur du 2^e trimestre: Section cordonnerie: J. Dominguez, J. Dumaitre et M. Fauconlanche; Section couture: S. Estelle et Y. Beau.

Tout progrès nécessite un effort

Si tout était facile, l'effort n'aurait plus sa raison d'être et, certainement, le progrès serait bien plus lent.

Si la machine n'avait jamais de pannes, de caprices, si les gélées tardives ne venaient détruire les récoltes prometteuses en fin avril, s'il était possible de sauver l'air frais en pleine transpiration sans risquer la congestion, si l'on pouvait acquiescer beaucoup de connaissances sans études, la vie offrirait-elle le charme que l'on découvre au retour à la santé après une longue maladie, la satisfaction du succès après de nombreuses années de persévérance?

Non, car l'homme est perfectible et sait qu'il ne peut avancer que par un travail suivi; le bien-être (qu'il ne faut pas trop rechercher, parce que passer seulement et cruel lorsqu'il nous quitte) aurait-il le semblant de savoir qu'on lui attribue s'il n'était consenti à une tâche insalubre, honnête, s'il ne venait récompenser une lutte acharnée contre les obstacles journaliers pour les renverser?

Aussi, dans nos conversations, le mot difficile est-il souvent prononcé? En effet, tout est difficile, surtout dans les débuts: l'écolier n'arrive pas à résoudre ses problèmes, à retenir ses leçons; l'apprenti acquiesce que très lentement le doigt qu'il envie à ses aînés; l'industriel qui croit avoir tout mis en œuvre, n'attend pas le prix de revient lui permettant d'écouler ses produits, fabriqués au rythme indispensable; le commerçant se plaint, malgré son air avenant, ses belles vitrines, de manquer de clients; l'ingénieur s'avoue parfois vaincu devant les réactions de la matière, le médecin devant une nouvelle épidémie, le cultivateur devant les calamités agricoles. Tous, tant que nous sommes, nous nous plaignons de ceci, de cela, accusant le destin de nous être hostile et, si nous demandons à Pierre, (voir la suite en 3^e page)

UNE BELLE RÉALISATION MUNICIPALE

Le dimanche 17 mars 1957, une pelle mécanique préparait les fouilles en vue des fondations de l'école maternelle dont on parlait depuis longtemps.

Le 22 avril, la première pierre fut scellée au cours d'une intime et touchante cérémonie où le docteur Pascaud, maire, prit la parole pour dire la joie que lui procurait cette manifestation et fit l'histoire de l'école qui, à partir du lendemain, allait grandir de jour en jour.

Elle est à l'heure actuelle pratiquement terminée pour la plus grande satisfaction de très nombreux ménages. Ce bâtiment associe l'utile à l'esthétique, enrichit le patrimoine communal matériellement et moralement car, s'il embellit les abords, immédiatement de l'avenue de Thourat, il permettra aussi aux tout jeunes enfants d'acquiescer une formation précoce

qui, en divers cas influera avantageusement sur leur avenir: c'est là, en effet, que naîtra et se développera l'esprit d'équipe, de discipline, qu'ils découvriront par anticipation les lettres de l'alphabet, les assembleront même, tandis que les mamans vacilleront en toute quiétude aux soins du ménage qui ne pourra qu'y gagner.

Nous n'avons pas ici la place pour revenir en détail sur les difficultés de tous ordres rencontrées par la municipalité actuelle pour mener à bien et dans un temps record, l'aboutissement du projet affermé, en somme depuis longtemps.

Sachons seulement que cette belle réalisation ajoutée à tant d'autres, honore maire et conseillers qui, au-dessus des tendances quelles qu'elles soient, n'ont entrepris qu'un intérêt général et le mieux-être de leurs administrés.

Le printemps nous offre à ses débuts, de magnifiques paysages, alors que les bourgeois écoliers et que chaque matin voit de nouvelles feuilles pointer timidement les rameaux encore dénudés la semaine précédente. Le cépage renaît, les hirondelles, dans leurs gracieuses évolutions effleurent l'eau calme de la rivière, jacinthes et tulipes ornent les parterres, le renouveau prodigue ses notes de gaieté dans toute la nature.

Lorsque nous posons devant le barrage, nos regards sont toujours attirés vers l'ancien de ce dernier, par les arches du pont derrière lesquelles les branches repoussées s'encroûtaient et qui, le bord de l'eau...



Perspective printanière

Mai - Fête du Travail

Matin: MESSE SOLENNELLE

Après-midi: Visite de l'Usine - Projection permanente du film sur la fabrication du "Stitchdown" et Attractions diverses pour les enfants, au parc à autos.

●
Vus récents
de l'école
●



nts les mel-
recoit tou-
t collis et
à la dé-
n. Pour de
de, con-
ras, la cha-
est mani-
pés déjà.
nisme vers
la tant tarder
à avril, en
x Armées.

Vesvrière
sur avec son

en pers-
sionné,
garrige,
travail ne
ains que
de trans-
camara-
de. En
en Algé-
de la
effectiva-
ns, un ré-
Camp du
d'Alger,
ne et il
aux mois
différent-
n'a pas
ses ca-
colis et
ne assez
not-ève-
le s'ave-

CHAT en
al que
s'adapte
ne et il
tal que
de lui
un pro-
gère du
ses effec-
on de
M. TI-
de ré-
ai, com-
grand
er plus
not et
à tons.
S'a dé-
un ma-
affecté
illerie.
de Caillé
ont tou-

moral
pérocha-
de vive-
des collis
s'est ef-
à trou-
nisme,
sur sou-
hammad
marades

d'agré-
trance au
solidarité
sion le
de revoir
de man-
d'Illo, et
l'équili-
dans
n cham-

Cours professionnels

(Suite de la 1^{re} page)

2^e ANNEE (Cordonnerie) (sur 360 points)

- 1. Dumaitre Jacques, 256.
- 2. Arhiol Joseph, 250.
- 3. Martin Gérard, 236.
- 4. Sirix Michel, 232.
- 5. Neva de Sa Bernard, 204.
- 6. Beau Michel, 197.
- 7. Courty André, 157.
- 8. Delebert Bernard, 139.
- 9. Lacoste Jacques, 97.

Yvette Beau

3^e ANNEE (Cordonnerie) (sur 420 points)

- 1. Dominguez Joseph, 331.
- 2. Chaumard J e n - Claude, 319.
- 3. Dinard Claude, 309.
- 4. Herfroy René, 303.
- 5. Teillet Jean-Marie, 297.
- 6. Peyrouy Jean-Pierre, 297.
- 7. Neva Daniel, 296.
- 8. Guichard Jean-Claude, 292.

1^{re} ANNEE (Couture) (sur 160 points)

- 1. Beau Yvette, 132.
- 2. Privat Ida, 114.
- 3. Giannoni Marie-Louise, 112.
- 4. Frenet Marie-France, 110.
- 5. Négrier Nicole, 110.
- 6. Dinard Arlette, 109.
- 7. Caillé Marie-Jeanne, 103.
- 8. Girard Marie-Claire, 92.
- 9. Decoly Monique, 51 (absente à l'examen).

10. Dubois Nicole 51 (absente à l'examen).

Michel Fauoulanche

3^e ANNEE (Couture) (sur 420 points, pré-C.A.P.)

- 1. Estelle Simone, 373.
- 2. Duibel Colette, 354.
- 3. Cornu Claudette, 345.
- 4. Lasterie Monique, 280.
- 5. Juge Antoinette, 278.
- 6. Valérie Claudine, 258.

Jacques Dumaitre

Trouver un but et s'y maintenir

Il ne convient pas de poursuivre des vanités que l'on écrit sérieuses parce qu'on voit les autres y croire. Il faut savoir être à l'aise dans son existence, dans son travail, dans son milieu. C'est un état d'esprit que nous devons nous donner et nous maintenir. Il ne s'agit pas de l'ambition, mais de la persévérance. C'est un état d'esprit que nous devons nous donner et nous maintenir. Il ne s'agit pas de l'ambition, mais de la persévérance. C'est un état d'esprit que nous devons nous donner et nous maintenir.

Il ne convient pas de poursuivre des vanités que l'on écrit sérieuses parce qu'on voit les autres y croire. Il faut savoir être à l'aise dans son existence, dans son travail, dans son milieu. C'est un état d'esprit que nous devons nous donner et nous maintenir. Il ne s'agit pas de l'ambition, mais de la persévérance. C'est un état d'esprit que nous devons nous donner et nous maintenir.



Pierre DEMARTE prépare les tiges du « Nails » et fait passer les chaussures du convoyeur de montage au convoyeur de finissage. Il est tout entier à son travail et son contremaître en est entièrement satisfait.

Sécurité

Travaillez sur les toitures
N'acceptez pas de travailler sur une toiture si vous êtes sujet au vertige, à des crises d'épilepsie, si vous n'avez pas l'usage de vos deux bras et de vos deux jambes, si vous n'avez pas bonne vue.

Les toits sont en pente
N'oubliez pas que les matériaux de couverture sont, ou glissants ou fragiles; les glissades et les ruptures sont les causes d'accidents les plus fréquents.

Ne vous engagez jamais sur une partie de toiture ou de cheminée, ne vous attachez jamais à une lisse, un crochet, un chevron, avant d'avoir examiné et d'avoir éprouvé sa solidité; même si cet organe a été soigneusement et solidement fixé lors de la construction de l'immeuble, les intempéries peuvent l'avoir gravement détérioré.

Si nous voulons avancer, prenons conscience de notre valeur d'homme

« Réfléchissez, avez un but », était-il écrit sur un panneau, autrefois, quelque part dans l'Entreprise, ce qui équivaut à peu près à cet autre proverbe: « Qui veut la fin, veut les moyens ».

Aussi, disons-nous souvent aux jeunes que, s'ils désirent réussir dans la vie, il est indispensable qu'ils s'affrontent bien dès le début, sinon, plus tard, ils ressentiront les causes néfastes d'un mauvais départ et, remplis de remords et d'amertume, ils s'insurgeront contre leur sort.

« Ah! pourquoi mes parents ne m'ont-ils pas laissé de fortune ? Pourquoi un tel, qui a débuté dans l'apprentissage en même temps que moi, est-il à la tête d'une situation aisée? Suis-je donc envieux? »

Réflexions pessimistes où nous n'entrevoions pas, le plus souvent, en dehors bien entendu de l'inévitabile destin, les causes qui sont à l'origine de notre existence pénible que nous comparons sans cesse à celle du voisin, mais sans nous préoccuper de savoir si le bonheur qui semble l'entourer est réel.

Si nous n'avons pas d'idée précise, de but déterminé pour la vie, ce n'est pas forcément une tare ou un mal. Selon notre caractère, nos dispositions physiques ou morales, nous pouvons nous adapter à diverses occupations, à condition de simplicité et de volonté.

Prenons conscience de notre valeur d'homme et sachons nous quelque chose près, nous serons ce que nous nous ferons.

Notre premier effort de volonté doit donc consister à dégager le meilleur de nous-mêmes.

Ne regardons pas d'un œil jaloux celui qui semble avoir une belle situation que trop souvent nous attribuons à la chance, et disons-nous qu'il y en a de bien plus malheureux que nous. Les exemples pouvant le confirmer sont si nombreux qu'il serait superflu d'en citer un, même au hasard, chacun en ayant assez sous les yeux tous les jours.

Il n'y a pas, au départ de la vie, de situation irremédiablement mauvaise; nous nous faisons nous-mêmes notre situation. Méditons sur ce slogan: « Les indécis perdent la moitié de leur vie; les énergiques la doublent. » Il y a donc des êtres qui sont aux aguets de la bonne occasion et qui, pour la saisir, oublient le boire, le manger, le dormir. Ceux-là réussissent.

D'autres, indécis, protestant crier, prétendant cela, attendent de voir M. Untel pour se renseigner sur la bonne occasion, et le temps passe. Il est trop tard, l'énergique l'a « cueilli au vol ». L'indécis continuera à végéter.

A celui qui se plaint de n'avoir pu faire de bonnes études parce que ses parents étaient pauvres, conseillons-lui de s'en rapporter aux dires du cardinal Gibelin: « Tout homme reçoit deux sortes d'éducation: l'une qui lui est donnée par ses semblables, et l'autre, beaucoup plus importante, qu'il se donne lui-même. »

C'est par nous-mêmes que nous devons chercher à nous améliorer, en travaillant avec bonne humeur, bonne volonté, persévérance. La malchance que nous voyons nous est souvent le résultat d'erreurs. Il nous appartient donc de faire le tour de nous-mêmes pour découvrir la cause de nos erreurs et lorsque nous aurons défini le mal, peut-être, nous pourrions sans jamais y retomber.

Suzette CHARRIERE

notre nouvelle standardiste



Monique Lautrette qui, pendant plus de deux ans a été notre standardiste titulaire est dévouée, qu'au préalable, appelée à l'heure.

« D'autres fonctions, vont d'être remplacées par Suzette Charrière, apprentie couturière au 410. Cette dernière, est elle-même adaptée à ses nouvelles attributions et, par son calme, sa délicatesse, sa douceur, était tout indiquée pour assurer, dans d'excellentes conditions, ce poste rendu souvent pénible par le nombre de communications dont les demandeurs et les opérés sont aussi pressés et impatients les uns que les autres... »

Nous lui souhaitons la bienvenue et bonne chance.



J.-P. DIMONTELLI a été employé dans plusieurs ateliers. Actuellement il prépare formes et tiges à la « 462 ». Son contremaître est très content de lui.

Tout progrès nécessite un effort

(Suite de la 1^{re} page)
nieres heures du jour, comment s'est passée la journée, il serait bien rare qu'il ne nous répondît pas: « Ah! mon cher, que d'embêtements, que de difficultés, m'ont « empoisonné », espérons que demain sera meilleur » et le lendemain, il se servira des mêmes expressions auprès d'un autre pour traduire le déroulement du jour.

Du matin au soir les doléances suivent (nul n'est content de sa part) mais il serait bien cependant d'aller voir les uns et les autres devant les difficultés pour observer leurs réactions et en tirer une utile leçon. Ne pas imiter les tièdes, les pessimistes, ceux qui redoutent l'effort et s'imaginent que « revenir à la charge » serait vain, mais les décidés, ceux qui prétendent qu'un nouvel assaut livrera un secret, dégagera un enseignement appréciable, et savent additionner ces atouts pour créer une arme puissante.

C'est ce qu'avait compris l'abeille, lorsqu'elle conseillait

perinement le tout petit enfant sur le chemin de l'école et qui pleurait parce que « son livre était lourd, qu'il ne pouvait courir, qu'il faisait apprendre à lire, que le maître était tout noir, qu'il n'osait pas rire », et disait dans sa condition: « Vite, vite, à la ruche; on ne rit pas toujours, c'est pour faire les miel qu'on nous rend les beaux jours ». Chaque stade de la vie pose des difficultés, à commencer par le bannissement plongé dans l'alphabet, et qu'il serait opportun d'interroger au crépuscule de son existence pour recueillir ses impressions.

Combien de cas dans l'Entreprise, pourrions-nous citer, où des difficultés sans nombre auraient pu laisser supposer des moments catastrophiques si des hommes de cran, aux décisions rapides et audacieuses n'étaient intervenus pour redresser le gouvernail. Dans tous les échelons de la hiérarchie sociale, nous pouvons admirer des difficultés et, comme chacun de nous est comparable au maillon d'une chaîne qui forme un tout, c'est la somme des petites victoires que nous avons remportées qui constitueront le succès complet. Rappelons-nous les réalisations obtenues dans les divers domaines et en particulier dans le « Stitchdown » pour prouver qu'en disant « je veux » on va de l'avant, on détruit les handicaps.

Un jeune nevicois, Michel EYMAUZIE, formé par l'Entreprise est détaché auprès d'une importante Société Algérienne

Une importante firme d'Alger, en nous désignant qu'elle nous comptons parmi notre remarquable clientèle d'Outre-Mer, nous ayant demandé de bien vouloir l'aider dans le lancement de la production « Stichdown », est Michel Eymauzie qui, en tant qu'ouvrier, a été désigné pour aller sur place, initier des travailleurs à cette fabrication.

« A accompli son service militaire en Algérie et de ce fait, ne se trouvera pas déposé l'ô-bis, ou nos souhaits d'entière réussite d'appréhé sejour Font accompagnée ».

Michel Eymauzie effectuant une opération de montage « Stichdown ».

